

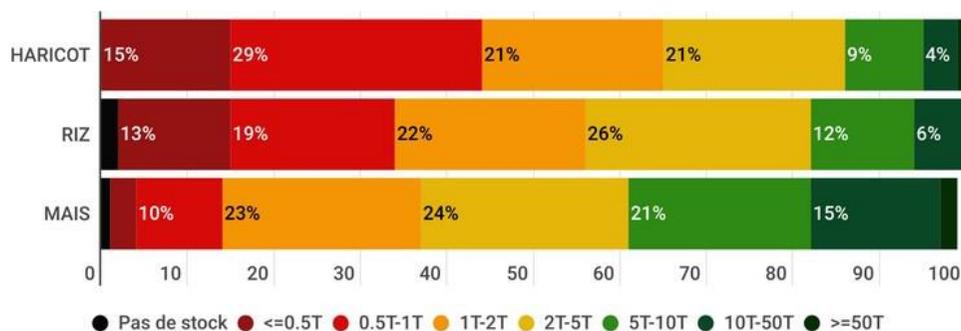
BURUNDI

Suivi du marché et alerte sur la sécurité alimentaire

Points saillants

- Les prix mensuels des denrées alimentaires de base sont globalement stables par rapport au mois de mars à l'exception du maïs qui enregistre une légère baisse de 10% en cette période habituelle de l'arrivée sur le marché du maïs de la grande saison de sa récolte.
- Les termes de l'échange entre la rémunération de la main d'œuvre agricole et le prix du haricot sont toujours à leur plus bas niveau avec l'équivalent d'un 1,0 Kg de haricot pour une journée de travail dans les champs sans repas (le niveau le plus bas depuis 2018).
- Perspectives de sécurité alimentaire toujours contraintes par la l'inflation persistante sur le marché mais également par une saison culturale "2023 B" en cours marquée par l'intensification d'aléas climatiques.

Disponibilité des stocks sur les marchés durant le mois de Avril 2023



- Alors que le mois d'avril coïncide habituellement à l'entrée en période de la petite saison de soudure, cette année la majorité des ménages sont entrés précocement en période de soudure depuis le mois de mars derniers en raison de la faible performance de la saison 2023A et de l'inflation alimentaire sur le marché. L'enquête mVAM, auprès des commerçants-informateurs clés sur les 85 marchés régulièrement suivis, montre une légère amélioration des disponibilités des principales denrées de base (surtout les céréales) par rapport à mars 2023 pouvant se justifier par le décalage (chevauchement des saisons) de certaines récoltes de la saison 2023 qui avait accusé un retard dans la mise en place. Ainsi la proportion des marchés avec des stocks de plus de 5 tonnes est de 14% pour le haricot (15% en mars), de 18% pour le riz (15% en mars) et elle est de 38% pour le maïs (25% en mars). Par rapport à avril 2022, les disponibilités ont en revanche baissé pour le haricot (de 20% à 14%) et pour le riz (de 20% à 18%) et sont relativement stables pour le maïs (39% à 38%).
- Selon l'appréciation des des informateurs clés au niveau communautaire, 36% estiment que les disponibilités alimentaires générales sur le marché sont faibles et qu'au niveau communautaire il n'y aurait pas de réserves alimentaires dans 40% des ménages.

Variation des prix des denrées alimentaires de base – Avril 2023

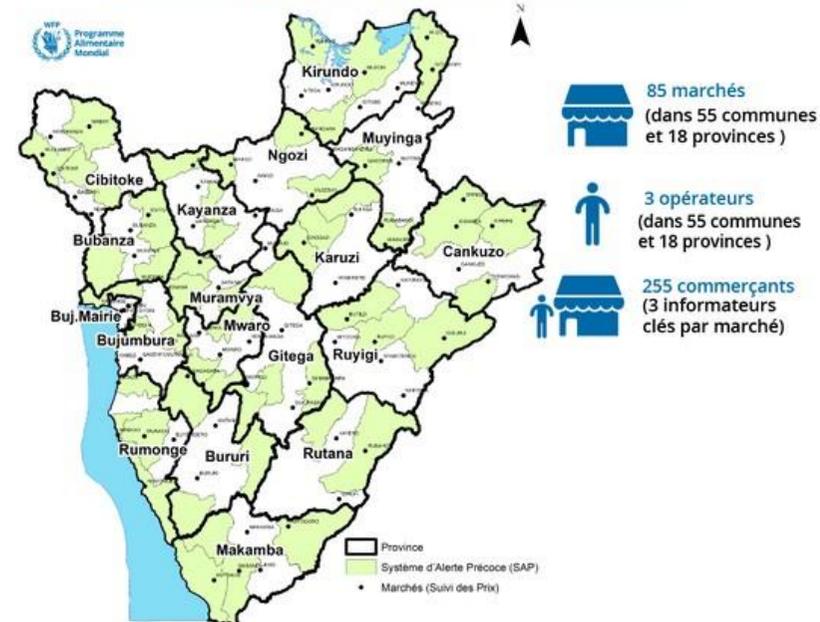
Selon le bulletin mensuel de l'Indice des prix à la Consommation (IPC) du mois d'avril 2023 publié par l'INSBU, le taux d'inflation en glissement annuel s'établit à +32,6% pour l'inflation général et à +48,2% pour l'inflation alimentaire.



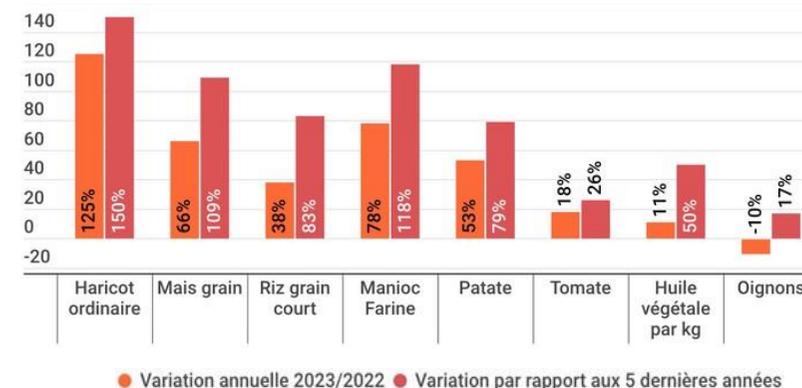
vam

Vulnerability Analysis and Mapping
Analyse de la sécurité alimentaire

Couverture géographique des marchés suivis

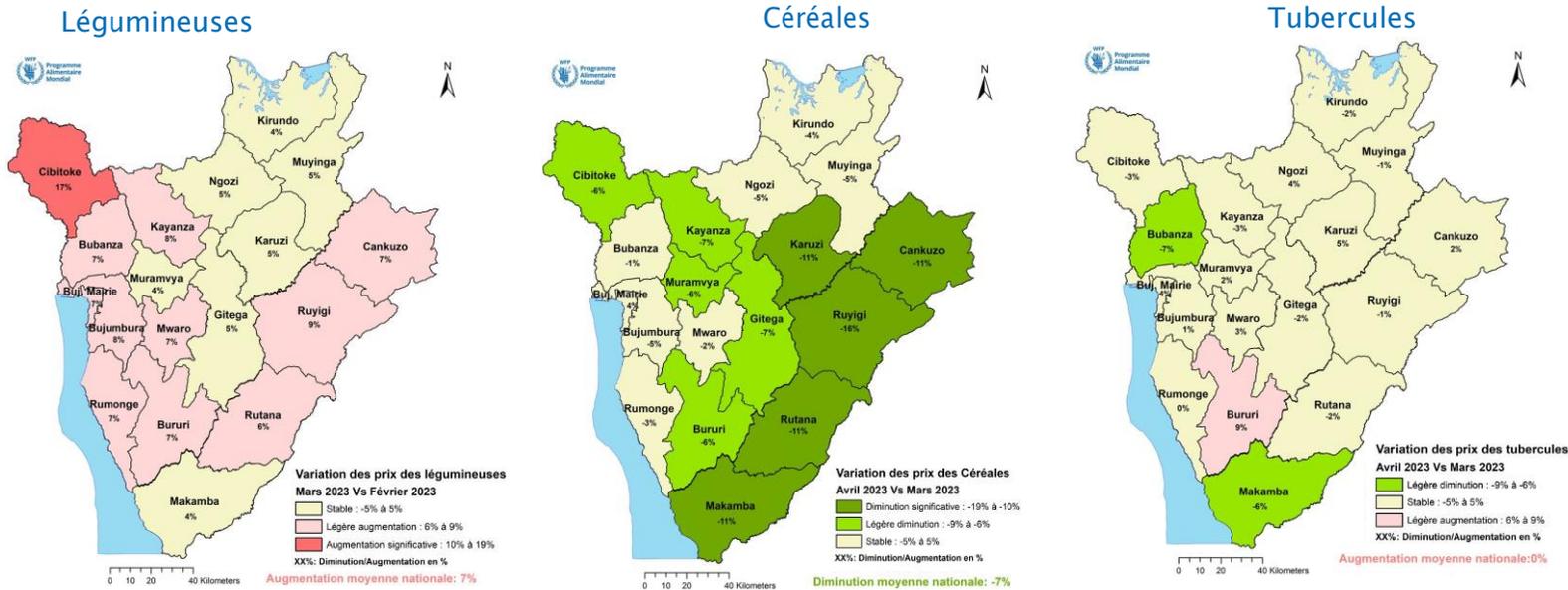


Variation moyenne des prix à la fin d'Avril 2023 par rapport à même période de 2022 et des 5 dernières années



Les prix de l'essentiel des denrées alimentaires de base pour le mois de mars 2023 restent largement supérieurs à ceux de la moyenne des 5 dernières années à la même période et de l'année 2022. Les prix du haricot, du maïs grain ainsi que du manioc farine ont enregistré les plus fortes augmentations.

Cartes. Variation mensuelle des prix provinciaux -fin Avril 2023



Au niveau provincial, les prix moyens du mois d'Avril 2023 connaissent une stabilité relative par rapport au mois précédent. Le prix moyen du haricot connaît une légère augmentation de 3% par rapport au mois de mars 2023, alors que le prix moyen des céréales connaît une légère diminution de -7% par rapport au prix de mars, la raison étant que les récoltes de céréales (surtout le maïs) de la saison 2023A commencent à arriver sur le marché alors que les semis avaient été décalés par l'arrivée tardive des pluies au démarrage de la saison. Le prix des tubercules connaît une stabilité relative au niveau national. Ainsi le prix moyen du haricot est passé de 3,370 BIF/Kg en mars 2023 à 3,473 BIF/Kg en avril 2023 (1,546 BIF/Kg en avril 2022) alors que celui du riz grain court est passé de 3,610 BIF/Kg en mars 2023 à 3,544 BIF/Kg en avril 2023 (2,567 BIF/Kg en avril 2022).

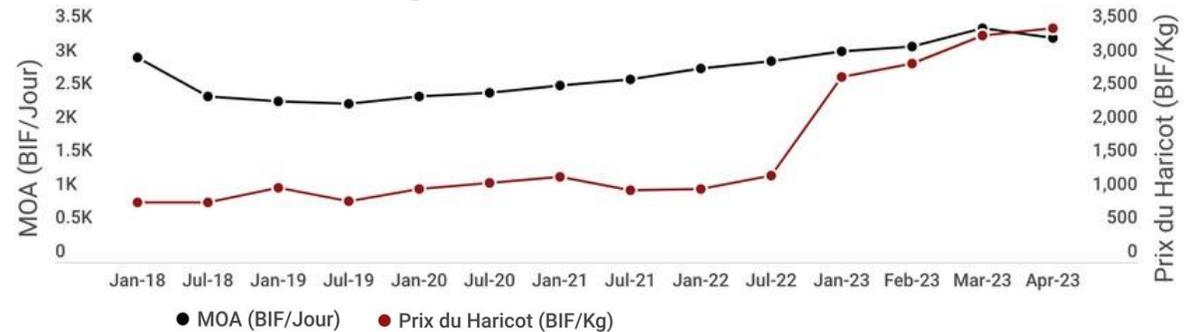
Perspectives de la sécurité alimentaire et les facteurs limitants à surveiller

Les principales menaces à la sécurité alimentaire au mois d'avril 2023 sont entre autres les conséquences des facteurs limitants rencontrés au cours de cette première campagne agricole (retard de mise en place, déficits hydriques, aléas climatiques, déficits en semences et en engrais chimiques, les pénuries de carburant, le niveau d'inflation sans précédent sur le marché...),

Les prévisions météorologiques saisonnières valables de la période de mars à mai 2023 annoncées au début de la saison culturale 2023 B (en février) dont les prédictions ont fait état d'une pluviométrie normale à tendance excédentaire sur une grande partie du pays se sont déjà manifestées occasionnant d'importantes pertes dans les régions du Nord et Nord-Ouest (Kirundo, Ngozi, Kayanza, Cibitoke, Bujumbura et Rumonge) où d'importantes pertes sur les récoltes ont été enregistrées. Les DTM de l'OIM estiment à plus 223 545 personnes affectées (dont près 10% poussées au déplacement) depuis le début de l'année agricole 2022-2023. Le nombre de la population en insécurité alimentaire a considérablement augmenté selon les résultats préliminaires de l'analyse IPC 2023A. Plus de 2,3 millions de personnes sont en crise d'insécurité alimentaire aigue, selon les protocoles du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC).

Le niveau d'insécurité alimentaire aigue est également en augmentation en milieu urbain ; Ainsi la proportion des personnes en insécurité alimentaire (modérée et sévère) a pratiquement doublé dans la ville de Bujumbura entre fin 2018 et fin 2023 (passant de 13% à 23%) selon les résultats préliminaires de l'étude d'impact de la crise russo-ukrainienne.

Accès alimentaire des ménages



- Les termes de l'échange (TOT) du mois d'avril 2023 sont à leur plus bas niveau depuis 2018, en moyenne une journée de travail dans les champs sans repas équivaut à 1,0 Kg de haricot câd le niveau le plus bas depuis 2018. Et avec ce niveau de rémunération un ménage vivant de la MOA[1] est loin de satisfaire les besoins alimentaires des membres du ménage. Les TOT sont en détérioration par rapport à ceux des 2022(1,8kg), 2021 (2,0kg), 2020 (1,6kg). Les trois provinces avec le plus faible taux de rémunération de la main d'œuvre agricole soit l'équivalent à moins d'un kg de haricot sont Ngozi, Kirundo, Ruyigi, Gitega et Rutana.
- Dans 17% des cas, les opportunités de main d'œuvre sont soit rares soit très faibles selon des informateurs clés au niveau communautaire alors que la majorité (48%) des informateurs estiment que les prix des denrées alimentaires sont en augmentation rendant difficilement accessibles voire inaccessibles les denrées alimentaires de base pour les plus vulnérables.

[1] Selon les enquêtes FSMS antérieures, la main d'oeuvre Agricole compte parmi les 3 principaux moyens de subsistance pour environ 1 ménage sur 5.

Pour plus d'informations :

Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org
Eugène NIYUNGEKO eugene.niyungeko@wfp.org
Niamke Ezoua KODJO niamkeezoua.kodjo@wfp.org

